

30.09.2008 - 21:15 Uhr

Media Service: "Le crash d'une grande banque suisse n'est pas exclu" (swissinfo)*Bern (ots) -*

- Indication: Des images peuvent être téléchargées sous:
<http://www.presseportal.ch/fr/pm/100001296> -

Alors que la crise financière touche l'Europe, le crash d'une grande banque suisse n'est pas exclu. Qu'arriverait-il?

Le professeur à l'Université de Fribourg Sergio Rossi et le stratège à la Banque Bordier Michel Juvet estiment dans un interview avec swissinfo que la solution passerait sans doute le privé. Soit la reprise d'UBS par Credit Suisse.

"Le gouvernement n'a pas les moyens de sauver l'une, voire les deux grandes banques suisses. Et il ne le voudra pas. (...) La Banque nationale injectera des liquidités, mais n'aura pas non plus les moyens d'éviter une hypothétique insolvabilité d'UBS, par exemple. Car il faut bien voir que nous ne sommes pas dans une crise de liquidité, mais d'insolvabilité, et même de panique sur les marchés financiers", estime Sergio Rossi.

Pour Sergio Rossi, "si UBS risque de partir en faillite, il faut que Credit Suisse puisse en acheter une partie au moins. Pour ce faire, la Commission de la concurrence devrait décider exceptionnellement de suspendre la loi, qui interdit ce genre de fusions. (...) Cela dit, UBS n'est pas trop en danger. Je dirais qu'actuellement, le risque de faillite est de 20 à 30%."

Pour Michel Juvet, "une fusion avec Credit Suisse serait forcément dommageable pour l'emploi, parce qu'il faudrait couper dans les doublons, et le réseau serait surdimensionné. Par contre, elle aurait l'avantage de permettre à la place financière suisse de défendre ses positions, en particulier sur le secret bancaire. De l'autre côté, une reprise par une banque étrangère ferait moins de dégâts sur l'emploi en Suisse, mais serait plus gênante pour la défense du secret bancaire."

Sergio Rossi estime que les autorités font un bon travail face à la crise, mais s'y sont prises trop tard. "La Commission fédérale des banques surtout, et la Banque nationale aussi en partie, n'ont pas regardé de suffisamment près ce que faisaient les banques. (...) Sur le plan mondial, il aurait fallu empêcher cette fuite en avant des marchés, avec la titrisation de produits très complexe et dont le contenu, dans le meilleur des cas, n'a pas la valeur que les modèles mathématiques lui attribuent. Ces modèles, que tout le monde utilise, ne prenaient pas en compte les situations de crise. Ils étaient construits sur des bases statistiques complètement fausses."

Michel Juvet constate une certaine naïveté en Suisse face à la crise financière et à la récession qui se profile. "J'ai quand même l'impression qu'on a une espèce de naïveté. On se dit qu'on a eu tellement de croissance l'année dernière que rien ne peut nous arriver cette année..."

Cela se voit bien dans le débat «la Suisse entrera-t-elle ou pas en récession?» On parle d'un éventuel problème bancaire, mais on

n'ose pas trop y penser et les idées qui sont lancées ne vont guère plus loin que «il faudra faire quelque chose». (...) Or, la récession, si on n'y est pas encore, on y va."

Interview entier: www.swissinfo.ch

swissinfo est une unité d'entreprise de SRG SSR idée suisse (Société suisse de radiodiffusion et télévision). Elle a pour mission d'informer les Suissesses et les Suisses vivant à l'étranger sur les événements qui se déroulent dans leur pays, ainsi que d'augmenter le degré de notoriété de la Suisse à l'étranger. swissinfo exploite à ces fins la plateforme multimédia de nouvelles et d'informations www.swissinfo.ch, disponible en neuf langues sur internet.

Contact:

marketing@swissinfo.ch

Medieninhalte



Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100001296/100570626> abgerufen werden.